



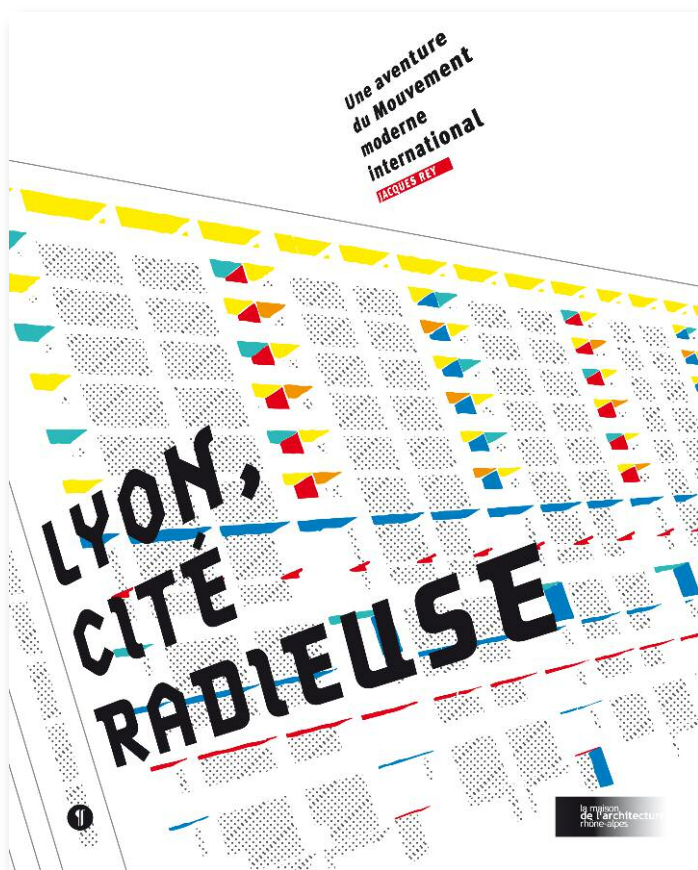
LIBEL

www.editions-libel.fr



# Lyon, cité radieuse

Jacques Rey - Georges Fessy



..... **Dossier de presse**

## SOMMAIRE

---

Communiqué	2
Informations pratiques	3
Extraits	4
Jacques Rey	6
Georges Fessy	7
Libel / Iconographie	8



## **LE MOUVEMENT MODERNE INTERNATIONAL**

À partir de 1945, le Mouvement moderne international prend son envol en Europe, aux États-Unis sous l'impulsion des exilés du Bauhaus, en Amérique Latine puis aux Indes et au Japon.

## **L'AVENTURE LYONNAISE**

À Lyon comme ailleurs, le Mouvement moderne international naît de la croissance urbaine, de la révolution industrielle, du passage du rural à l'urbain et de la planification centralisée. Dès la Libération, une génération de jeunes architectes émerge. Ils se réclament de l'esprit nouveau de Le Corbusier et de la Charte d'Athènes, considérant ces nouvelles théories plus aptes à répondre aux questions du moment : la Reconstruction et la modernisation de la France. Grâce à eux, Lyon a été la seule cité, hors Paris, où le débat sur la fabrication de la ville a connu une telle intensité.

## **À LA RECHERCHE DE LA CITÉ IDÉALE**

À Bron-Parilly puis à La Duchère, ils inventent de nouvelles manières de concevoir la ville et le logement. De ces expériences naissent l'essentiel des architectes, dont les œuvres constituent l'apport spécifique de l'architecture lyonnaise au Mouvement moderne international : René Gagès, François-Régis Cottin, Franck Grimal, Pierre Tourret, Pierre Genton, Jean Zumbrunnen, Michel Marin. Se référant explicitement à ce mouvement, refusant tout localisme, mais apportant une spécificité liée au génie de ces lieux, leur production architecturale eut, de 1945 à 1968, un impact bien au-delà de ses frontières, de Berlin à Alger.

Illustré par l'un des grands photographes d'architecture français, cet ouvrage propose un regard nouveau sur les grands ensembles, ces cités idéales d'hier, aujourd'hui condamnées quand elles ne sont pas vouées à la destruction. Formé par cette génération dans le culte de la création, de la modernité et du nécessaire débat d'idées, Jacques Rey réhabilite aujourd'hui cette école, qui, quand elle n'est pas ignorée, est chargée de tous les maux de la banlieue.

---

Cet ouvrage coédité avec La Maison de l'architecture Rhône-Alpes accompagne l'exposition « Lyon, cité radieuse » organisée par Archipel, centre de culture urbaine, du 17 septembre au 7 novembre 2010.



# LYON, CITÉ RADIEUSE

Jacques Rey - Georges Fessy

// Feuilletter le livre : cliquer [ici](#).

---

**Parution**

16 septembre 2010

---

**Auteurs**

Jacques Rey - Georges Fessy

---

**Fiche technique**

**Lyon, cité radieuse**  
Une édition Libel  
144 pages, format 24 x 30 cm  
23,00 euros TTC  
ISBN 978-2-917659-11-3

---

**Maison d'édition**

**Libel**  
9, rue Franklin - 69002 Lyon  
Tel/fax 04 72 16 93 72  
[b.roux@editions-libel.fr](mailto:b.roux@editions-libel.fr)  
[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)

---

**Diffusion**

**Libel**  
9, rue Franklin - 69002 Lyon  
Tel/fax 04 72 16 93 72  
[contact@editions-libel.fr](mailto:contact@editions-libel.fr)

---

**Contacts presse**

**Libel**  
Tel/fax 04 72 16 93 72  
[e.bourgeon@editions-libel.fr](mailto:e.bourgeon@editions-libel.fr)  
[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)



— 38 — — 39 —

Il n'y a peut-être aucun rapport, mais force est de constater que les lieux sont étonnamment proches. Tout se passe au cœur de la ville, dans un rayon de 500 mètres autour de la place des Jacobins. Le cours d'art dramatique de Suzanne Guillot est installé 6 rue de la Bourse ; le théâtre de la Comédie 15 quai Saint-Antoine, puis 3 bis rue des Marmottiers ; le Hot Club et le Perdido Club rue Belle Cordière ; la galerie Folklore 2 rue Issoulet ; le Centre culturel américain rue de l'Œuvre de Ville ; la Librairie La Proue 15 rue Childébert ; la librairie des Archers 13 rue Gasparin ; l'Atelier régional d'urbanisme place Bellecour ; l'agence Gagné-Griml 6 rue des Archers ; plus tard l'agence Cottin-Genton place Antoine Poncet ; et l'Atelier extérieur Gagné-Cottin 3 rue de Savoie.

Ces jeunes créateurs ont toutes chances de se croiser en regardant, en jouant ou en participant aux décors des spectacles du théâtre de la Comédie, en écoutant ou en jouant du jazz au Hot Club ou au Perdido Club, à la galerie Folklore, à l'Académie du Minotaure, à La Proue ou à la librairie des Archers, au Centre culturel américain, au cinéma Le Dôme.

Ils peuvent aussi se rencontrer dans les restaurants ou les cafés du même secteur géographique : chez Marius au « Mal Assis » rue Jean de Tourne, chez « la Mère Jean » rue des Marmottiers où étudiants, artistes, musiciens, gens de théâtre, jou amateurs — quand ils avaient quelques sous — dégustaient de légendaires steaks amossés de « pots de côle » glacés, chez Louis au « Rectoire » place des Célestins où l'on pouvait passer le reste de la nuit à refaire le monde, à la « Brasserie des Archers » angle de la rue des Archers et de la rue François Herriot, à « la Broche » rue de la Barre, au « Caveau » place Antoine Poncet.

Les étudiants fréquentent un restaurant universitaire situé sur le quai Gallière, derrière la Grande Poste à l'emplacement du Sofitel et sur la rive gauche du Rhône : le restaurant de la Maison des étudiants catholiques (MEC), quai Claude Bernard, alors relié par une passerelle provisoire à la place Antoine Poncet.

Ces cafés et ces restaurants deviennent de véritables salons culturels dont l'ambiance est plus proche de Saint-Germain-des-Près que des clubs littéraires et conventionnels et inaccessibles de la bourgeoisie locale et des bouchons traditionnels où, autour de la mairie centrale, les architectes « bien lyonnais » concluaient leurs affaires avec les services techniques de la ville entre deux ardoises et un pouce-calfin...

**Le schéma du plan directeur du Groupement d'Urbanisme de la Région Lyonnaise : première manifestation du Mouvement moderne**

En 1948, Frank Griml et René Gagné, assistés de Joseph Maillet, étudient le schéma du plan directeur du Groupement d'Urbanisme de la Région Lyonnaise.

Bien que reprenant certaines dispositions du plan Lambert, les principes de ce nouveau plan sont radicalement différents. La démarche s'inspire de la Charte d'Ateliers et de l'expérience des planificateurs britanniques qui, travaillant sur le Grand Londres, ont inventé les concepts de ville nouvelle et d'unités de voisinage.

Première étude lyonnaise se référant explicitement au Mouvement moderne, son objectif est de planifier la croissance urbaine en prenant en compte la géographie, les sites et la conservation des boisements.

En 1953, Jean Revillard, en accord avec le nouveau et jeune directeur départemental du MRU Jacques Foch, demande à René Gagné et à Frank Griml de repérer dans l'agglomération des terrains disponibles et susceptibles

**Document de référence :**  
 - Direction générale de l'Urbanisme de la Région Lyonnaise  
 - Plan directeur d'urbanisme  
 - 1948  
 - 1948

de recevoir les opérations nouvelles. S'appuyant sur leurs travaux d'urbanisme, ils proposent des sites que les militaires possèdent ou projettent d'abandonner. De surcroît, la plupart de ces opportunités foncières sont situées à proximité de grandes propriétés elles-mêmes en déclin. Ces terrains sont : l'Évêché, merveilleusement placés au sommet des collines et jusqu'à alors vierges d'urbanisation ; le fort et le domaine du château de Cathédrale entre Lyon et Champagne au Mont d'Or, le fort de Montessoy à Caluire-et-Curion, le fort de Sainte-Foy-les-Lyon, le domaine militaire du Tonkin à Villeurbanne, la caserne de la Part-Dieu à Lyon.

Quatre « unités de voisinages » sont situées sur des terrains devant être libérés par l'armée à la Duchère, Caluire-Montessoy, Bron-Perilly et à Sainte-Foy-les-Lyon. Une hiérarchisation des voies et la contribution de centres de structures à Villeurbanne le Tonkin et à Lyon la Part-Dieu, sont proposées. Des zones industrielles sont indiquées dans des sites adaptés évitant aux habitants les nuisances et les pollutions. Des réserves foncières sont prévues pour les services publics. Ce plan directeur du Groupement d'Urbanisme de la Région Lyonnaise n'est rendu officiel qu'en 1958, et approuvé définitivement en 1964.

« Plus de rues ! Des espaces ! Du soleil ! Et de la verdure ! C'était possible ! »

**Frank Griml**

« Plus de rues ! Des espaces ! Du soleil ! Et de la verdure ! C'était possible ! », s'exclame, enthousiaste, Frank Griml qui, dans ses mémoires, avoue avoir découvert nombre de ces lieux grâce aux bandes photographiques faites avec Marcel Michaud.







## JACQUES REY

Architecte et urbaniste, né le 29 mai 1941

Formé à l'École d'architecture de Lyon. Atelier Gagès/Cottin, dont il fut le dernier massier (*élu par les étudiants, le massier gérait l'atelier et les représentait auprès des patrons et des administrations*). Architecte assistant de François-Régis Cottin, puis de René Gagès – chez qui il sera l'un des concepteurs du Centre d'échanges de Perrache. Cofondateur de l'agence Gerau, il intervient en France – de Paris à Saint-Raphaël, de Saint-Pierre-des-Corps à Montbéliard, de l'Île de la Réunion à Bamako et à Milan.

Enseignant à l'École d'architecture de Saint-Étienne, à l'Insa et à Lyon 3. Professeur associé à l'Institut d'urbanisme de Lyon, où il enseigne l'histoire de la ville et le projet urbain.

### Bibliographie (sélection)

- **Ouvrages collectifs**

« Préface à l'Histoire de l'Avenir », éditions Mardaga.

« Le projet urbain », éditions Mardaga.

- **Sélection de revues**

- # **Revue Urbanisme** Le projet Territorial de la vallée du Gier  
Le quartier de la rue Noire à Rive de Gier  
Lyon ville république ou l'autonomie de la forme urbaine
- # **Pignon sur Rue** Les femmes et le Bauhaus  
Les temps modernes  
Histoire passionnante et chaotique d'une ville de Banlieue
- # **Revue des monuments historiques**  
Histoire du Mouvement moderne à Lyon
- # **Revue Géographique de Lyon**  
Les espaces publics
- # **Révolution** Voyage au sein du Mouvement moderne américain



## GEORGES FESSY

Photographe, né en 1937

D'abord mécanicien dans l'industrie textile lyonnaise, Georges Fessy a pratiqué les différents genres de la photographie (*publicitaire, de mode, ou industrielle*), pour devenir au fil du temps l'un des principaux photographes français d'architecture. Georges Fessy a ainsi exécuté les prises de vues de bâtiments réalisés par les architectes Henri et Bruno Gaudin, Christian Hauvette, Dominique Perrault, Christian de Portzamparc ou Jean Nouvel. En parallèle de ce travail sur les édifices contemporains, il produit les représentations d'un patrimoine monumental plus ancien : Salines royales d'Arc-et-Senans, Grand-Hornu, Vaux-le-Vicomte ou Fontainebleau. Pour les éditions Scala, Georges Fessy a accompli deux grandes campagnes thématiques sur le patrimoine bâti en France : le patrimoine industriel et le patrimoine militaire.

« *Photographier des édifices exige beaucoup du photographe : venir sur le site, composer avec les saisons, les jours, les moments, observer un objet qui absorbe et réfléchit à sa façon, chaque fois différente, les lumières [...] Des opérations qui demandent une longue suite d'actes physiques, de marches et de contre-marches, de décisions calculées pour réduire l'improbable, et qui exigent plus de l'homme de métier que du néophyte, pressé et laconique.* »

### Bibliographie (sélection)

- # Babelon (Jean-Pierre), *Chantilly*, Paris, Editions Scala, 1999
- # Roux (Emmanuel de), Fessy (Georges) et Cartier (Claudine), *Patrimoine industriel*, Paris, Editions Scala / Editions du Patrimoine, 2000
- # Neyret (Régis) [dir.], Lyon, *25 siècles de confluences : art, histoire et architecture*, Lyon, Ville de Lyon / Paris, Imprimerie Nationale, 2001
- # Dallemagne (François) et Mouly (Jean), *Patrimoine militaire*, Paris, Editions Scala / Ministère de la Défense, 2002



**Les éditions Libel** publient à Lyon depuis 2008 des beaux livres illustrés, dans les domaines du patrimoine, des beaux-arts et de la photographie.

L'image est au cœur des préoccupations de la maison d'édition, qui apporte un soin tout particulier à la direction artistique de ses ouvrages : il s'agit toujours de gagner la confiance des amoureux du livre en proposant des livres élégants et ambitieux, où le dialogue entre l'image et le texte occupe une place centrale.

L'ouvrage « Lyon, cité radieuse » s'inscrit dans une ligne éditoriale qui poursuit au moins 3 axes : la singularité de l'objet-livre, l'excellence de l'impression et la recherche de sujets susceptibles de renouveler notre appréhension du patrimoine régional.

// Iconographie de l'ouvrage « Lyon, cité radieuse » disponible sur demande auprès des éditions Libel dans le cadre de la promotion de l'ouvrage et selon les conditions fixées par l'éditeur

// Catalogue et « actus » consultables sur [www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)

### **Viennent de paraître aux éditions Libel :**

- **Ceci n'est pas un parc**, l'aventure (*en 184 pages et 15 artistes contemporains*) du « musée souterrain » de Lyon Parc Auto.
- **Ensemble**, recueil inédit de photographies du couple Françoise Nunez et Bernard Plossu, dans le cadre de l'exposition présentée au musée des Moulages de Lyon.